



CHINE-CONGO

Bâtir une communauté d'avenir partagé

Le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a échangé le 7 janvier à Brazzaville avec le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, sur les relations bilatérales et le partenariat entre l'Afrique et la Chine dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine dont la coprésidence est assurée par les deux pays au titre de la période 2025 et 2027.

« Nous sommes convenus de continuer de consolider l'amitié à toute épreuve entre la Chine et la République du Congo. Cela exige que nous nous tenions fermement ensemble sur les questions touchant à nos intérêts vitaux, comme la souveraineté, la sécurité et les intérêts de développement. En même temps, nous travaillerons à approfondir l'échange d'expériences en matière de gouvernance pour que nous puissions réussir dans la voie de développement adaptée à nos conditions nationales », a déclaré le chef de la diplomatie chinoise.

Page 16

La poignée de main entre le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Gusso, et Wang Yi / DR



TRANSPORT AÉRIEN

La réouverture de la ligne Brazzaville-Alger à l'étude

Le ministre d'Etat algérien chargé des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a annoncé hier à Brazzaville que son pays et la République du Congo étaient en train d'étudier la possibilité de rétablir la ligne aérienne entre les villes d'Alger et de Brazzaville. « Des perspectives sont actuellement examinées, notamment la réouverture de la ligne aérienne qui

est sur notre agenda et à propos de laquelle nous avons des discussions entre nos ministères concernés », a-t-il indiqué à l'issue d'un entretien avec le président Denis Sassou N'Gusso.

Concernant la coopération bilatérale, le chef de la diplomatie algérienne a fait savoir qu'elle marchait bien en matière de mines, de géologie, de formation et d'autres secteurs.

CULTURE

De l'humour à l'honneur à l'IFC



L'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville va abriter, les soirées du 10 et 11 janvier, une rencontre du rire dénommée « Bonana ». Créé en 2015, ce rendez-vous annuel célébrera ses dix ans d'existence. Les artistes et le public seront en communion autour de l'humour. L'objectif étant d'offrir aux spectateurs une occasion d'évasion en ce début d'année.

Page 15

PARLEMENT

Le Sénat veut consolider le travail parlementaire



Une vue des sénateurs / Adiac

Lors de l'échange de vœux du Nouvel An 2025 avec les sénateurs et le personnel, le président du Sénat, Pierre Ngolo, a rappelé le devoir de fortifier le travail parlementaire pour assurer le crédit et l'efficacité de la chambre haute. 2025 précédant l'année de l'élection présidentielle de 2026, il a invité les parlementaires et plus généralement les

citoyens à créer les conditions pour le maintien du climat de paix et de sécurité dans le pays.

Page 16

Editorial
Retrait

Page 2

ÉDITORIAL

Retrait

Alors qu'elles devaient ce mois-ci affronter les Béninoises dans deux matches décisifs, le forfait officiellement acté des Congolaises de moins de 17 ans dès le premier tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe du monde de football est un signe qu'elles ne démarrent pas cette nouvelle année sur un bon pied.

Les contraintes financières et institutionnelles invoquées prouvent aussi que la sélection des dames paie comptant les conséquences de la crise que traverse le football congolais depuis le 5 octobre 2024, date fatidique marquée par l'expulsion du Comité exécutif du siège de la Fédération congolaise de football qu'il était censé occuper au moins jusqu'à la fin de son mandat en 2026.

Ce forfait est d'autant plus lourd qu'il s'ajoute à l'absence de compétitions, les jeunes congolaises n'ayant pas bénéficié d'une préparation adéquate, contrairement à celles d'autres nations. C'est un coup d'arrêt préjudiciable pour ces sportives qui croyaient progresser, aidées en cela par leur participation aux tournois scolaires de la Confédération africaine de football.

Derrière ce retrait, se profile sans doute la difficulté à promouvoir le football féminin dans notre pays. Les pouvoirs publics misent, en effet, beaucoup plus sur la catégorie hommes dans ce domaine, alors que faisant preuve de bonne volonté, les jeunes footballeuses congolaises nourrissent l'espoir d'écrire leur propre histoire.

Les Dépêches de Brazzaville

HYDROCARBURES

Les experts analysent les prix du dernier trimestre 2024

La Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) organise, du 8 au 10 janvier à Brazzaville, la réunion des prix du 4^e trimestre 2024. Cette rencontre est de coutume l'occasion pour les techniciens d'analyser les évolutions récentes des marchés pétroliers et de définir les bases qui reflètent au mieux les réalités économiques ainsi que les enjeux du secteur.

Ouvrant les travaux, le directeur de cabinet du ministre des Hydrocarbures, Macaire Batchi, a souligné que « le quatrième trimestre de l'année 2024 était marqué par une volatilité notable des cours du pétrole. Durant cette période, le prix du baril du Brent a atteint une moyenne de 74,35 dollars, en enregistrant une baisse d'environ 5,44 dollars par baril par rapport à la même période en 2023 ».

Cette diminution s'explique, selon lui, par une demande mondiale en recul, notamment en Chine, ainsi que par des prévisions prudentes pour 2025. Ces fluctuations reflètent également des tensions géopolitiques persistantes, notamment au Moyen-Orient et en Ukraine, etc. Malgré ces défis, l'économie mondiale a fait preuve d'une certaine résilience, avec une croissance globale prévue à 3,1% pour 2024,



selon l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Pour 2025, elle anticipe une croissance globale de 3%. Pour le Congo, l'optimisation de la production pétrolière reste une priorité absolue. « Nous mettons tout en œuvre pour développer des projets structurants qui renforcent non seulement nos capacités de production, mais aussi les revenus de l'Etat », a signifié

Macaire Batchi.

Dans cette optique, Brazzaville abritera les 25 et 26 mars prochain, une réunion sur « le Congo Energy et Investment forum », une opportunité pour promouvoir le potentiel énergétique du Congo, attirer des investissements stratégiques et renforcer les collaborations entre acteurs locaux et internationaux.

Lopelle Mboussa Gassia

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Roger Ngombé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

POLICE ET GENDARMERIE

Sept officiers promus au grade de colonel-major

Nommés par décret présidentiel du 28 décembre 2024 au titre du premier trimestre 2025, les sept officiers policiers et gendarmes élevés au grade de colonel-major ont porté leurs galons le 8 janvier, à Brazzaville, lors d'une cérémonie solennelle présidée par le commandant de la gendarmerie, le général de brigade Gervais Akouangué.

La nomination des sept officiers s'inscrit dans le cadre du processus d'avancement du personnel de l'armée, de la gendarmerie nationale et de la police, prévu dans différents décrets publiés à cet effet, dont celui du 30 novembre 2023.

Félicitant les impétrants, le commandant de la gendarmerie leur a rappelé que leur mission venait d'être alourdie au regard des défis qui les attendent sur le terrain.

« Votre promotion est méritée et est le résultat de votre engagement après tant d'années de dur labeur, d'opiniâtreté, de rigueur et d'exemplarité. En vous élevant au grade de colonel-major, le commandement a voulu traduire sa satisfaction suite à votre ardeur au travail. C'est un moment particulier pour votre carrière et motif de satisfaction pour vos familles. Vous venez de franchir un nouveau cap et ne pouvez plus dormir sur vos lauriers, car votre tâche



sera plus lourde qu'avant. Le commandement attend de vous plus de rigueur dans tous les domaines et une mu-

tation profonde sur tous les plans », a souligné le général de brigade Gervais Akouangué. Il les a exhortés à être plus

soudés que jamais afin de bien remplir la mission qui leur est dévolue, celle de garantir la paix et la quiétude sur l'en-

semble du territoire national. Saluant l'opération «Coup de poing» lancée il y a quelques mois, le général de brigade Gervais Akouangué a enjoint aux Forces de l'ordre à maintenir le cap afin de garantir aux citoyens leur liberté de circuler librement.

« Je me permets de vous réitérer les instructions de notre hiérarchie à prioriser la cohésion au sein de nous. L'élan pris à travers l'opération «Coup de poing» doit être pérennisé afin de garantir des victoires plus grandes jusqu'à l'éradication du grand banditisme tel que prescrit par le chef suprême des armées. Je suis convaincu que nous y arriverons car je connais votre motivation à éradiquer ce comportement qui gangrène notre société. Je vous enjoins à vous engager à fond dans vos fonctions par le travail bien fait et l'esprit de responsabilité », a-t-il conclu.

Firmin Oyé

GENRE

Mervely Mbongo sensibilise aux violences faites aux filles

La campagne de sensibilisation aux violences faites aux femmes, initiée par Mervely Mbongo, étudiante en droit privé et recherche fondamentale à l'Université Marien-Ngouabi, s'est déroulée sur le thème « Rôle et place de la jeune fille dans l'élimination des violences » dans les établissements scolaires privés des arrondissements 6, Talangaï, et 5, Ouenzé.

L'étudiante Mervely Mbongo a édifié les écolières des différents complexes scolaires privés sur les formes de violences faites aux femmes en milieu scolaire, académique et domestique, notamment les violences physiques, morales, psychologiques ou sexuelles. Pour cette sensibilisation, elle s'est appuyée sur la loi Mouebarara portant lutte contre les violences faites aux femmes en République du Congo. Ainsi les violences, a-t-elle expliqué, engendrent des conséquences néfastes. Elles peuvent, dans l'ordre éducatif, social et psychologique, bouleverser leur processus d'épanouissement.

Se fondant sur le rapport de l'Unicef, Mervely Mbongo a relevé qu'au Congo plus de sept élèves sur dix subissent des violences dans les écoles, dans les quartiers et sur les réseaux sociaux. D'autres statistiques montrent qu'en 2020, huit filles sur dix et sept garçons sur dix de 10 à 18 ans ont déclaré avoir subi des violences verbales ou psychologiques dans leur établissement scolaire, a dit Mervely

Mbongo.

S'agissant du sens de sa motivation, elle a déclaré : « C'est le sens de mon engagement qui m'a poussée à mener cette campagne, car je constate que les violences faites aux jeunes filles et femmes en République du Congo deviennent de plus en plus récurrentes. J'estime qu'en matière de violences, une seule voix ne suffit pas. Plus nous sommes nombreuses à en parler, plus on arrivera à vivre dans une société avec zéro violence et que chacun de nous devrait s'engager ».

Par ailleurs, pour elle, cette campagne est un moyen d'inciter les jeunes filles à reconnaître que les violences concernent toutes les femmes. « Il y a des jeunes filles qui croient ne pas être concernées, alors que lorsqu'on parcourt la loi Mouebarara, nous réalisons que toutes les catégories de femmes sont victimes et malheureusement peu de jeunes filles ne sont pas informées. C'est aussi un moyen de les faire sortir de l'ignorance sur les différentes violences »,



Des écolières sensibilisées aux différentes formes de violences/DR

a précisé Mervely Mbongo. Au terme de seize jours d'activisme en faveur de la lutte contre les violences faites aux jeunes filles menée dans les établisse-

ments privés de Brazzaville, Mervely Mbongo a reçu des encouragements et un écho positif. Outre les établissements scolaires de Talangaï et Ouenzé,

Mervely Mbongo entend poursuivre son combat dans d'autres établissements de Brazzaville et de l'intérieur du Congo.

Stanislas Okassou

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

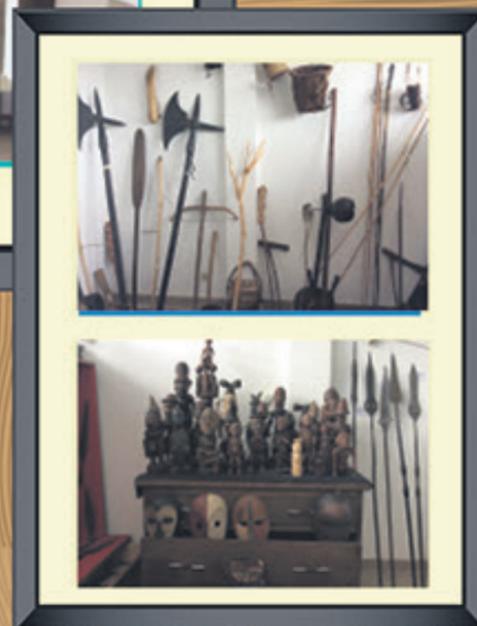
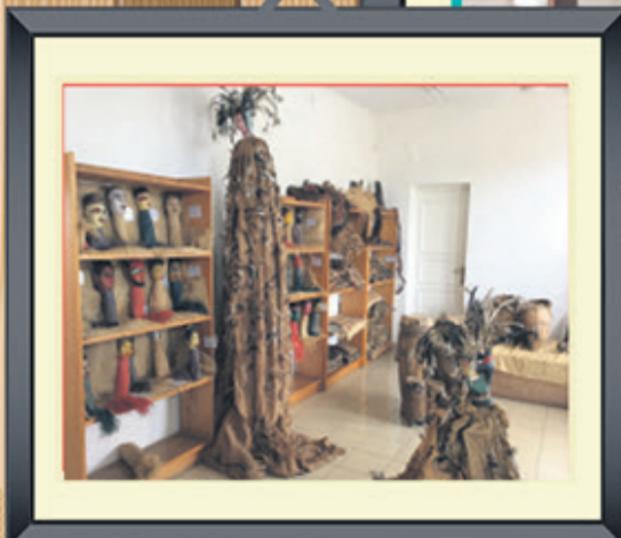
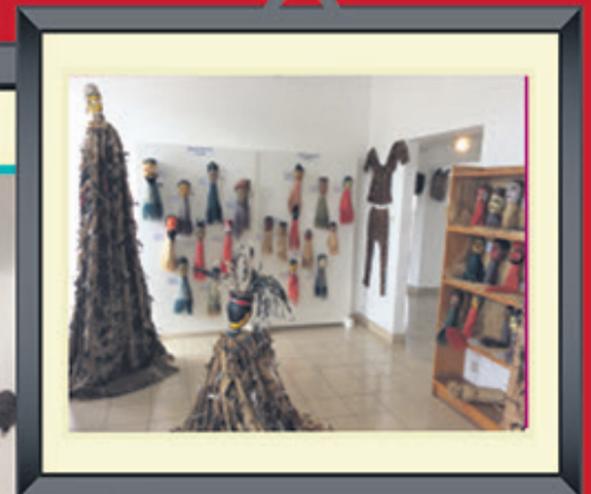
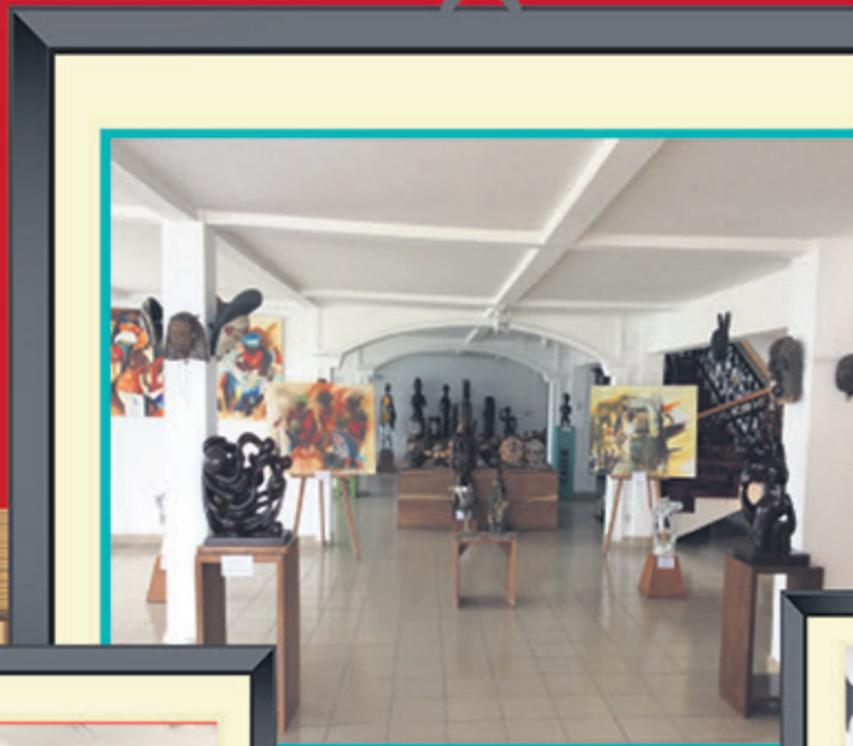
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

PERSONNES DÉFAVORISÉES

La Pophac s'explique sur son absence à l'assemblée générale

L'assemblée générale électorale du Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap (CCPVH) s'était tenue, le 27 décembre, à Brazzaville sans les délégués et candidats de la Plateforme des organisations des personnes vivant avec handicap du Congo (Pophac). Le coordonnateur national de cette ONG, Serge d'Alain Bomoko, dans une déclaration, a donné les raisons ayant conduit au retrait de ses candidats, tout en dénonçant la mauvaise organisation.

Réclamant à cor et à cri le renouvellement des instances dirigeantes du CCPVH après l'expiration de son mandat, la Pophac qui avait dénoncé lors de sa réunion du 25 décembre les imperfections dans l'organisation de l'assemblée générale du 27 décembre, s'était retirée de la course le même jour. « Vu les imperfections sur les modalités de sélection des candidatures qui freinent le bon déroulement de cette assemblée générale, le collège des présidents et les individualités de la Pophac décident de sa non-participation », a écrit, le 27 décembre, Serge d'Alain Bomoko au président de la commission d'organisation de l'assemblée générale électorale du CCPVH, remerciant le président de la République d'avoir répondu favorablement à leur demande d'organiser ces élections, conformément à l'article 12 de la loi organique de cette institution.

Le coordonnateur national de la Pophac a, en effet, condamné le comportement de certains agents du ministère chargé des Affaires sociales et du CCPVH qui ont manœuvré, d'après lui, pour écarter sa candidature et



celles des autres membres de la plateforme. A titre d'exemple, il a cité la réunion du 13 novembre 2024 organisée par ses adversaires dans le but de mobiliser les moyens financiers afin de démobiliser sa base et de rencontrer la ministre des Affaires sociales pour écarter sa candidature et celles des membres de son staff. Pour lui, la Pophac avait compris que les organisateurs voulaient l'entraîner dans un bateau où il ne sa-

vait pas qui était le capitaine. « Depuis le 13 novembre, nous avons constaté qu'il y avait déjà un problème sur le terrain, ce qui justifie mon retrait de cette course le jour de l'élection. Pour les candidats individuels, les critères ont changé dès le mardi, ils exigeaient la présence de la ministre des Affaires sociales et nous sommes sortis pour aller régulariser la situation. Lorsque nous revenons le jour

ont surpris la Pophac, surtout en ce qui concerne les critères de sélection des candidatures des membres avec voix délibératives qui ont été modifiés à chaque instant. L'objectif étant de faire obstacle aux candidats de sa plateforme. « Tout cela parce que nous sommes la vérité. Malgré toutes divergences, nous irons jusqu'au bout pour accompagner la volonté politique du chef de l'Etat à notre égard. J'ai compris que le problème était contre moi et les 72 associations membres, nous avons jugé mieux de nous retirer de la course. Mais nous attendons la volonté du chef de l'Etat », a espéré le coordonnateur de la Pophac. Il a, par ailleurs, exhorté les 72 associations membres de la Pophac à ne pas perdre espoir car la plateforme est encore sur les rails. Serge Alain Bomoko les a, enfin, invités au rassemblement pour continuer la lutte. « Aujourd'hui, notre seul espoir c'est le président de la République qui connaît les leaders des PVH qui sont réellement sur le terrain pour défendre sa politique », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Le président tchadien exprime son indignation vis-à-vis des propos du président français

Les propos exprimés lundi par le président français Emmanuel Macron frisent le mépris envers l'Afrique et les Africains, s'est indigné mardi le président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno, lors de la cérémonie de présentation des vœux du personnel de la présidence de la République.

En ouvrant lundi la 30^e conférence annuelle des ambassadeurs français, le président Macron a affirmé que le retrait de l'armée française de certains pays africains était fait de manière concertée. «Non, la France n'est pas en recul en Afrique. Elle est simplement lucide, elle se réorganise (...) Je crois qu'on a oublié de nous dire merci. Ce n'est pas grave, ça viendra avec le terme. L'ingratitude, je suis bien placé pour le savoir, c'est une maladie non transmissible à l'homme», a-t-il ajouté.

«Je pense sincèrement qu'il se trompe d'époque», lui a répondu mardi son homologue tchadien. «En ce qui concerne le Tchad, la dé-



Le président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno

cision de mettre fin à l'accord de coopération militaire avec la France est entièrement une décision souveraine du Tchad. Cela ne souffre d'aucune ambiguïté», a conclu le président tchadien.

Le ministre tchadien des Affaires étrangères, Abderaman Koulamallah, a annoncé, le 28 novembre 2024, la décision de son pays «de mettre fin à l'accord de coopération en matière de défense signé avec la République française». Le 20 décembre dernier, un premier contingent de 120 soldats français avait quitté N'Djamena à destination de la France. Six jours après, la base militaire de Faya a été rétrocédée à l'armée tchadienne.

La Chine s'associe à l'Afrique pour promouvoir une modernisation respectueuse de l'environnement

La Chine travaillera avec les pays africains pour construire le programme «Ceinture solaire de l'Afrique» et aider l'Afrique à s'engager véritablement sur la voie d'un développement vert et à faible émission de carbone, a déclaré mardi le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi.

M. Wang, également membre du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois, s'est adressé aux journalistes après avoir rencontré le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso. Interrogé sur la manière dont la Chine et l'Afrique abordent conjointement le changement climatique, M. Wang a déclaré que la grande attention portée par le président Sassou N'Guesso à la question du changement climatique reflétait la clair-

voyance des dirigeants africains, ajoutant que la Chine avait toujours soutenu l'Afrique dans la réalisation d'un développement vert, la capacité installée des centrales photovoltaïques construites conjointement ayant dépassé 1,5 GW, éclairant des milliers de foyers à travers le conti-

ment.

Le président chinois Xi Jinping a proposé que la Chine et l'Afrique fassent progresser conjointement la modernisation respectueuse de l'environnement, qui est l'objectif commun des deux parties et l'une des tâches clés de cette visite, a indiqué M. Wang.

Il a souligné que la Chine mettrait en œuvre l'Action de partenariat pour le développement vert et travaillerait avec les pays africains pour réaliser des projets d'énergie propre proposés au Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA). La Chine s'asso-

ciera à l'Afrique pour promouvoir la gouvernance climatique internationale, a ajouté M. Wang.

Notant que des responsabilités justes et communes, mais différenciées, doivent être respectées, M. Wang a appelé les pays développés à assumer leurs responsabilités historiques, à s'acquitter sérieusement de leurs obligations et à fournir un soutien financier, technique et de renforcement des capacités aux pays en développement, en particulier aux pays africains.

Xinhua

Le président chinois Xi Jinping a proposé que la Chine et l'Afrique fassent progresser conjointement la modernisation respectueuse de l'environnement, qui est l'objectif commun des deux parties et l'une des tâches clés de cette visite

PRÉSENCE MILITAIRE FRANÇAISE

Le Tchad et le Sénégal dénoncent les propos d'Emmanuel Macron

Le Tchad et le Sénégal ont déploré « l'attitude méprisante » du président français, Emmanuel Macron, qui a estimé que les dirigeants africains avaient « oublié de dire merci » à la France sans laquelle certains ne seraient plus à la tête de pays souverains - grâce au déploiement de l'armée française dans la lutte contre le terrorisme au Sahel.

Le chef de la diplomatie tchadienne, Abderaman Koulamallah, et le Premier ministre sénégalais Ousmane Sonko ont dénoncé des propos « totalement erronés » pour le premier, une « attitude méprisante » pour le second. Le Tchad a exprimé sa « vive préoccupation à la suite des propos tenus récemment par le président de la République française, Emmanuel Macron, qui reflètent une attitude méprisante à l'égard de l'Afrique et des Africains », peut-on lire dans un communiqué du chef de la diplomatie tchadienne, rappelant « qu'il n'a aucun problème avec la France » mais que « les dirigeants français doivent apprendre à respecter le peuple

africain ». Ousmane Sonko a, à son tour, contesté que le retrait annoncé des soldats français du Sénégal ait donné lieu à des négociations entre Paris et Dakar. Il s'est inscrit en faux contre des propos du président Emmanuel Macron sur l'engagement militaire français en Afrique, qualifiant de « totalement erronés », l'affirmation selon laquelle le départ annoncé de soldats français ferait suite à une proposition de la France, et que celle-ci aurait laissé aux pays concernés par une réorganisation de la présence militaire française la primeur d'annoncer de tels retraits.

Le président français a déclaré, le 6 janvier, lors de la conférence des ambassadeurs français, que la

France a eu « raison » d'intervenir militairement au Sahel contre le terrorisme depuis 2013, mais les dirigeants africains ont « oublié de nous dire merci », estimant qu'« aucun d'entre eux » ne gèrerait un pays souverain sans cette intervention, et ironisant : « C'est pas grave, ça viendra avec le temps ». Dans son communiqué, le chef de la diplomatie tchadienne rappelle notamment le « rôle déterminant » de l'Afrique et du Tchad dans la libération de la France lors des deux guerres mondiales que « la France n'a jamais véritablement reconnu » ainsi que « les sacrifices consentis par les soldats africains ». Ajoutant : « Le peuple tchadien aspire à une souveraineté pleine

et entière, à une véritable indépendance, et à la construction d'un État fort et autonome ». Le Tchad constituait le dernier point d'ancrage de la France au Sahel, avec environ un millier de soldats stationnés. Des troupes et des avions de combat français ont été stationnés au Tchad sans discontinuer depuis l'indépendance en 1960, servant à la formation et l'entraînement des militaires tchadiens.

Fin novembre, le Tchad et le Sénégal ont annoncé par surprise qu'ils mettaient fin à l'accord militaire entre Paris et N'Djamena, actant la fin de soixante ans de coopération militaire depuis la fin de la colonisation française. Les opérations de retrait de l'armée française ont

débuté en décembre. Menacé par des offensives rebelles, Déby père a pu compter sur l'appui de l'armée française pour repousser celles-ci en 2008 puis en 2019. La France a compté jusqu'à plus de 5 000 militaires au Sahel dans le cadre de l'opération antijihadiste Barkhane, stoppée fin novembre 2022. Entre 2022 et 2023, quatre anciennes colonies françaises, le Niger, le Mali, la Centrafrique et le Burkina Faso, ont enjoint Paris à retirer son armée de leurs territoires, où elle était historiquement implantée et se sont rapprochées de Moscou. Début janvier, la Côte d'Ivoire a également annoncé que la base militaire française de Port-Bouet près d'Abidjan serait rétrocédée au pays.

Noël Ndong

Le retrait des forces militaires françaises marque l'impasse du «néocolonialisme» au Sahel ?

(Dans leur respectif message du Nouvel An, plusieurs présidents ouest-africains ont sérieusement demandé le retrait rapide et total des forces militaires françaises à partir de leur pays, ce qui marque l'impasse du «néocolonialisme» au Sahel ?

Dans son message du Nouvel An, le président ivoirien Alassane Ouattara a confirmé que les forces militaires françaises devraient commencer à se retirer de son pays en janvier, ce qui en fait le dernier pays à le faire.

Le même jour, le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye a déclaré que toutes les bases militaires étrangères dans son pays seraient fermées avant la fin de l'année 2025, fixant ainsi un calendrier définitif pour le retrait des forces étrangères.

Dans une récente allocution télévisée, le président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno a annoncé que des retraits supplémentaires des forces françaises se poursuivraient jusqu'à leur retrait complet d'ici fin janvier 2025.

Après son retrait de Côte d'Ivoire, la France ne devrait plus compter de bases militaires permanentes en Afrique qu'au Gabon et à Djibouti.

Selon des analystes africains, le revirement des pays africains à l'égard de la France reflète la demande croissante d'une action plus large pour effacer les vestiges de l'influence coloniale française.

En 2011, l'intervention de l'OTAN en Libye, qui a renversé le régime de Mouammar Kadhafi, a déclenché une décennie de troubles dans la région, alimentant le trafic d'armes dans la région du Sahel et contribuant à la montée en puissance de groupes mili-

taires, notamment ceux affiliés à Al-Qaïda et à l'Etat islamique.

Face à l'escalade de la menace terroriste, la France a lancé l'opération Barkhane en 2014, déployant des milliers de soldats au Burkina Faso, au Tchad, au Mali, en Mauritanie et au Niger. Toutefois, la mission s'est achevée en 2022 sans avoir apporté de paix ou de stabilité durables.

Des coups d'Etat militaires ont eu lieu successivement au Mali, au Burkina Faso et au Niger en 2020, 2022 et 2023. Les gouvernements de transition de ces trois pays ont exigé le retrait des troupes françaises et la France a procédé à un retrait complet de

ses forces armées de ces trois pays entre 2022 et décembre 2023.

La population locale reproche largement à l'armée française de ne pas honorer son devoir au Sahel. «L'absence de résultats concrets a considérablement discrédité la politique de lutte contre le terrorisme de la France au Sahel», a commenté Geoffroy Julien Kouao, politologue et essayiste ivoirien.

Depuis l'indépendance de ses anciennes colonies dans les années 1960, la France a conservé son influence en Afrique de l'Ouest par le biais de la «Françafrique», une politique néocoloniale caracté-

sée par un contrôle économique, une relation monétaire et une présence militaire. Les critiques soutiennent que cette «domination néocoloniale» a perpétué la pauvreté dans la région du Sahel. Un rapport de l'Institut d'études de sécurité (ISS) décrit la «Françafrique» comme profondément enracinée dans la servitude financière et l'interventionnisme militaire.

Selon ses observateurs, les appels au retrait des troupes françaises sont le signe d'un désir plus large d'une véritable souveraineté et de partenariats équitables.

«Il fait savoir qu'aujourd'hui, la donne a changé et que ce

n'est plus la France qui dicte les lois du jeu. L'Afrique, à travers son opinion publique et ses jeunes dirigeants et sans complexe, a son mot à dire et ne se laissera surtout pas embriquer dans un bilatéralisme éculé. Les dirigeants africains ont opté pour le multilatéralisme», a indiqué Cheikh Tidiane Ndiaye, ancien rédacteur en chef de l'Agence de presse sénégalaise.

Selon Geoffroy Julien Kouao, d'autres pays partenaires sont de plus en plus présents sur le continent africain. «L'Afrique francophone n'est plus le pré carré de la France», a-t-il estimé.

D'après l'hebdomadaire français Le Point, l'envoyé spécial du président français Emmanuel Macron pour l'Afrique, Jean-Marie Bockel, a présenté en novembre 2024 un rapport plaidant pour une présence militaire reconfigurée et un partenariat «renouvelé» basé sur la cocréation. Toutefois, l'opinion publique des pays africains n'est pas favorable à ce réajustement stratégique de la France. «La France prône désormais le réajustement stratégique et l'égalité parce qu'elle se sent menacée par le fait que sa politique néocoloniale n'est plus efficace. La région du Sahel se réveille et dit non à une coopération qui n'a pas porté ses fruits», a jugé Emmanuel Yenshu Vubo, un politologue camerounais.

Xinhua

Le gouvernement tchadien dénonce la sortie «méprisante» du président français

Le gouvernement du Tchad a exprimé lundi sa vive préoccupation à la suite des propos tenus par le président de la République française, Emmanuel

Macron, qui reflètent une attitude méprisante à l'égard de l'Afrique et des Africains, apprend-on d'un communiqué signé par le ministre tchadien des Affaires étrangères, de l'Intégration Africaine, des Tchadiens de l'Etranger, de la Coopération internationale et porte-parole du gouvernement, Abderaman Koulamallah. Le Tchad tient à rappeler qu'il n'a aucun problème avec la France en tant que nation ni avec le peuple français, avec lequel il partage une histoire marquée par des relations humaines et culturelles. Cependant, les dirigeants français doivent apprendre à respecter le peuple africain et reconnaître la valeur de ses sacrifices, selon le communiqué.

«L'Afrique, y compris le Tchad, a joué un rôle déterminant dans la libération de la France lors des deux guerres mondiales, malheureusement la France n'a jamais véritablement reconnu ces sacrifices immenses consentis par les soldats africains», déplore le document.

«En 60 ans de présence, marqués par des guerres civiles, des rébellions et une instabilité politique prolongée, la contribution française a souvent été limitée à des intérêts stratégiques propres, sans véritable impact durable pour le développement du peuple tchadien», a-t-on appris du document.

Le peuple tchadien aspire à une souveraineté pleine et entière, à une véritable indépendance, et à la construction d'un Etat fort et autonome, acquis au prix de sacrifices inestimables, souligne la même source.

ARRÊT SUR IMAGE



Une forte délégation touristique venue à la découverte des richesses du Bassin du Congo a visité en ce début d'année 2025 le musée galerie du Bassin du Congo.



**ABONNEZ VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

**ADIAAC
NEWSLETTER**

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

GHANA

John Dramani Mahama prête serment en tant que président

John Dramani Mahama a prêté serment mardi en tant que président du Ghana suite à sa victoire au scrutin présidentiel de décembre 2024.

Une importante foule de Ghanéens de toutes origines sociales et de soutiens de son parti étaient rassemblés sur la place Black Star à Accra, la capitale du pays, pour assister à la cérémonie. Des chefs d'Etat africains et d'autres dignitaires étrangers étaient également présents.

Cette investiture marque un nouveau chapitre dans l'histoire du Ghana et offre une opportunité rare de redéfinir le pays à de nombreux égards, a déclaré M. Mahama.

«Nous avons connu des difficultés économiques graves en enchaînant une crise après l'autre ces dernières années. Mais il y a de l'espoir à l'horizon, et



John Dramani Mahama prêtant serment

aujourd'hui marque l'ouverture d'une nouvelle opportunité, une opportunité de redéfinir notre gouvernance et nos stratégies économiques», a indiqué M. Mahama.

Il a promis que son gouvernement s'attaquerait au chômage des jeunes en

favorisant des partenariats forts avec le secteur privé pour créer des emplois décents et bien payés.

Né en 1958 dans la région de Savannah au Ghana, M. Mahama avait déjà été président du Ghana de 2012 à 2017.

SÉNÉGAL

Le président de l'Assemblée nationale promet un «dialogue constructif» avec le pouvoir exécutif

Le président de l'Assemblée nationale sénégalaise, Malick Ndiaye, s'est engagé lundi à œuvrer en faveur d'un dialogue constructif entre le pouvoir exécutif et l'institution parlementaire appelée à jouer un rôle clé dans la réalisation des réformes promises aux citoyens.



Il a promis de ne ménager aucun effort pour «instaurer un dialogue constructif et promouvoir des pratiques exemplaires» entre les parlementaires et le gouvernement dans le cadre de la réponse aux défis législatifs liés auxdites réformes, lors d'une présentation de vœux du Nouvel An aux parlementaires.

M. Ndiaye a aussi fait part de sa volonté de renforcer les moyens des députés afin de réhabiliter la vocation de l'institution et de la réconcilier avec l'opinion publique.

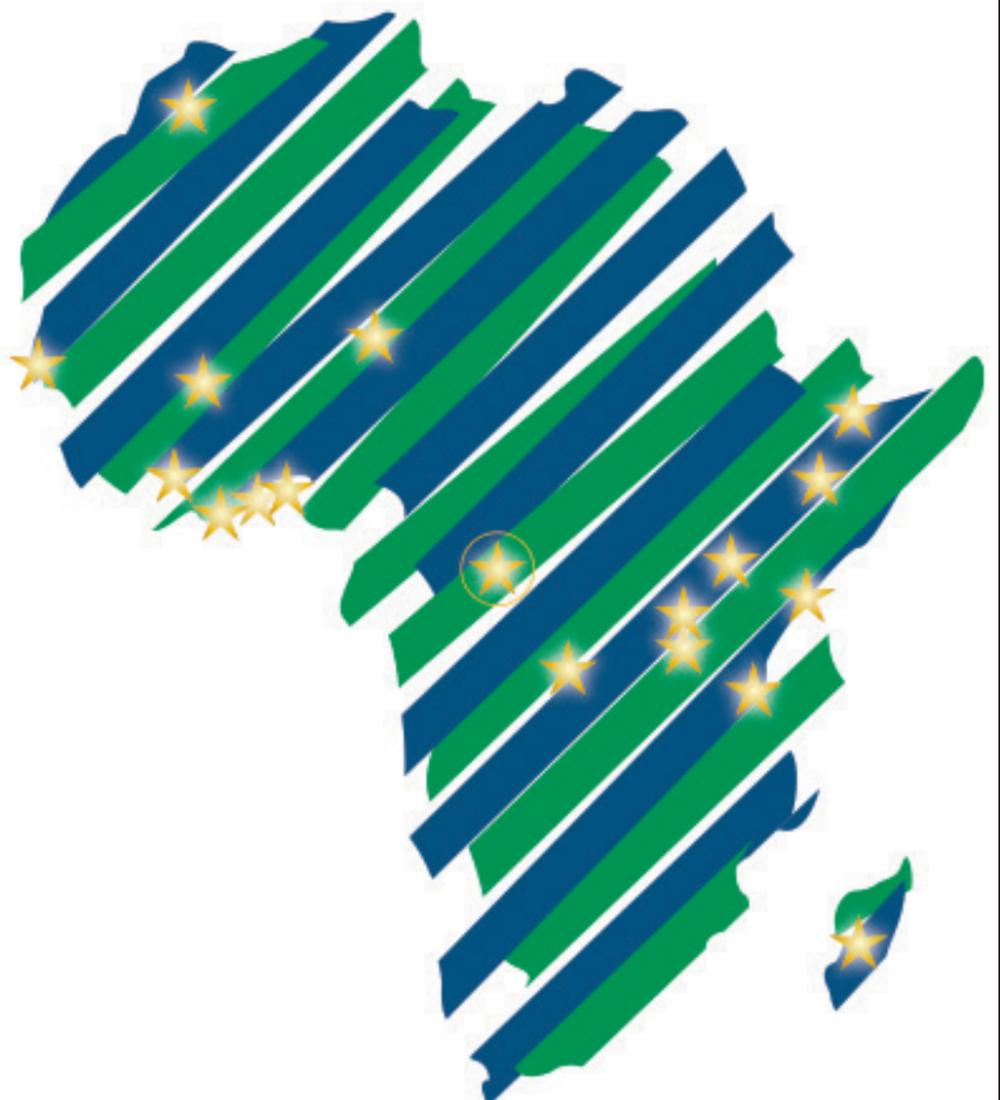
Xinhua



devient



BANK OF AFRICA - CONGO est membre d'un réseau bancaire présent en Afrique, en Asie et en Europe.





AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

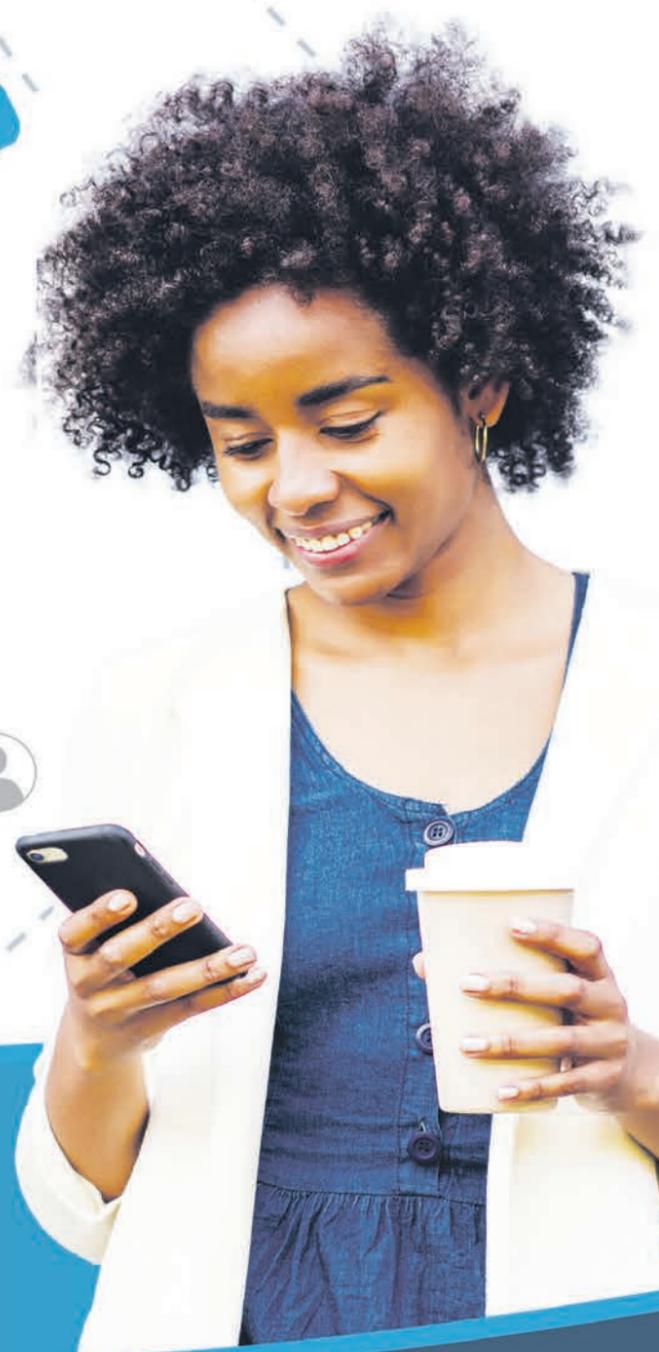
L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

info@lesdepechesdebrazzaville.fr

ALIMENTATION

Le PAM souhaite lever près de 255 millions de dollars pour renforcer l'aide humanitaire en Somalie jusqu'en mai

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé mardi qu'il avait un besoin de financement net s'élevant à 254,7 millions de dollars pour renforcer l'aide humanitaire en Somalie jusqu'au mois de mai, alors qu'environ 5,98 millions de personnes devraient avoir besoin d'aide d'ici là.

«La situation humanitaire reste critique en raison des faibles pluies anticipées, des conditions plus sèches et de la persistance des conflits armés», a indiqué le PAM dans son rapport humanitaire. Il a mis l'accent sur un déficit de financement urgent de 242,4 millions de dollars pour mener ses activités salvatrices d'aide humanitaire et nutritionnelle.

Le PAM a fait savoir que 4,4 millions de personnes en Somalie, soit près d'un quart de la population du pays, étaient confrontées à une insécurité

alimentaire aiguë, tandis que 1,6 million d'enfants supplémentaires âgés de moins de cinq ans devraient souffrir de malnutrition aiguë entre août 2024 et juillet 2025.

Le PAM, ainsi que d'autres agences des Nations unies, appelle de toute urgence à des financements supplémentaires afin de renforcer l'aide humanitaire et les pro-

grammes de résilience pour répondre aux impacts de la sécheresse anticipée en Somalie, exacerbés par un manque de financements, des prévisions défavorables en termes de pluviométrie, des problèmes de sécurité et la hausse des prix des denrées alimentaires.

Les conflits ont causé 476 000 nouveaux déplacements

internes en 2024, soit 52% du total, tandis que les chocs climatiques représentent la majorité des autres déplacements, peut-on lire dans le rapport du PAM. «Ces déplacements fréquents et les chocs climatiques récurrents continuent de mettre à rude épreuve les capacités de résistance et la résilience de millions de Soma-

liens», poursuit le rapport.

Le PAM a également noté que la saison des pluies d'octobre à décembre 2024, soumise aux conditions météorologiques du phénomène La Niña, a été insuffisante avec des précipitations tardives et minimales sur la majeure partie du pays. Par conséquent, la végétation s'est considérablement détériorée depuis le début du mois d'octobre dernier et la région devrait connaître une saison sèche Jilaal particulièrement difficile de janvier à mars.

Xinhua

«Ces déplacements fréquents et les chocs climatiques récurrents continuent de mettre à rude épreuve les capacités de résistance et la résilience de millions de Somaliens»



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:



Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos **Manifestations :**
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



PARTENARIAT

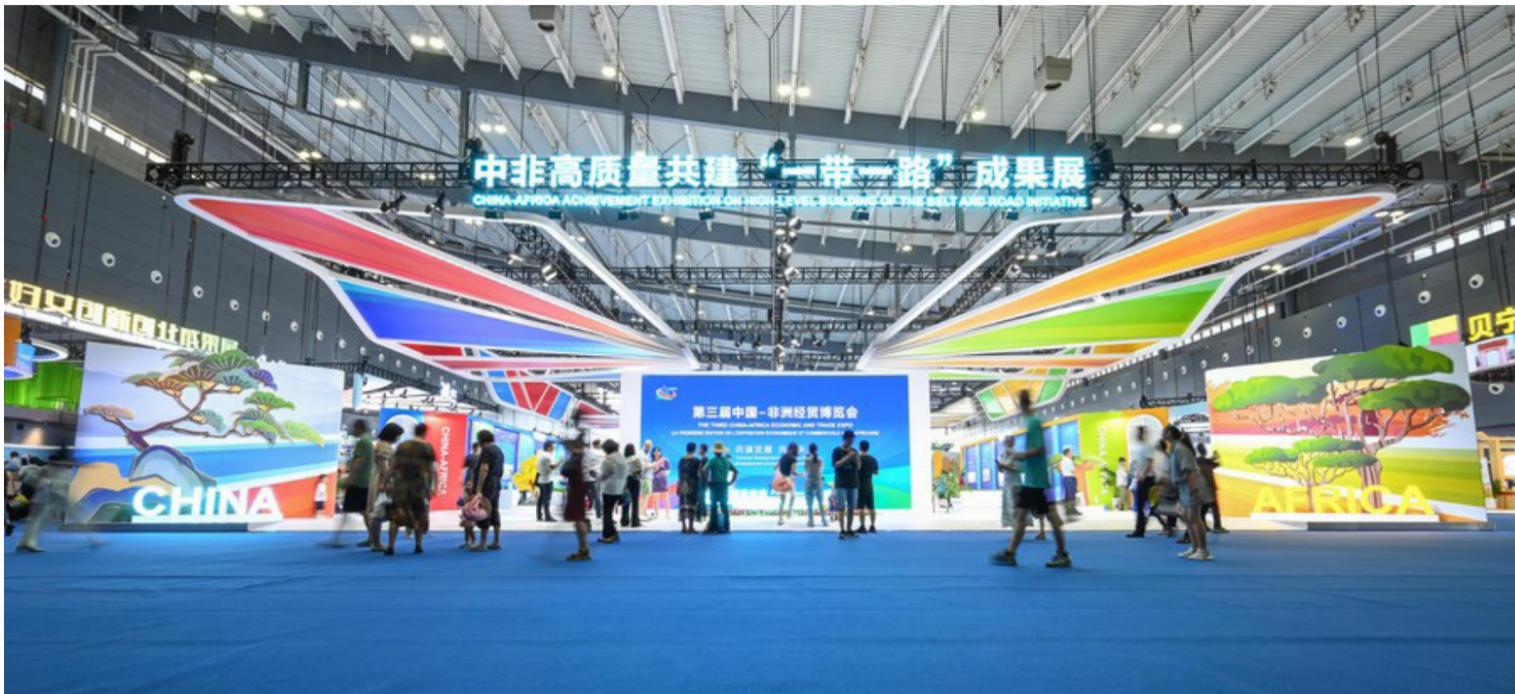
La 4^e édition de l'Exposition économique et commerciale sino-africaine se tiendra en juin à Changsha

La 4^e édition de l'Exposition économique et commerciale sino-africaine se tiendra du 26 au 29 juin à Changsha, capitale de la province chinoise du Hunan (centre), a-t-on appris lors d'une conférence de presse organisée mercredi après-midi par le département du commerce de la province.

Pour promouvoir le développement innovant de l'exposition, nous travaillerons dans la planification et l'organisation des activités majeures, des événements spéciaux et des expositions, a déclaré un responsable du département du commerce.

Le Hunan est l'une des provinces les plus actives en matière de coopération économique et commerciale entre la Chine et l'Afrique, et l'Exposition économique et commerciale sino-africaine se tient régulièrement dans la province.

Au cours des 11 premiers mois de 2024, le commerce du Hunan avec



Des visiteurs au Centre international des expositions et des congrès de Changsha lors de la 3^e édition de l'Exposition économique et commerciale Chine-Afrique organisée dans la ville chinoise de Changsha (centre), le 1^{er} juillet 2023. (Xinhua/Chen Yehua)

l'Afrique s'est élevé à 47,3 milliards de yuans, se classant au 1^{er} rang dans le centre et l'ouest

de la Chine, selon les données des douanes de Changsha. En 2024, des événements de l'Exposi-

tion économique et commerciale sino-africaine se sont tenus avec succès au Kenya et au Nigeria, avec

la signature de projets pour un montant de plus de 1,4 milliard de dollars.

Xinhua

REMERCIEMENTS



Jacqueline Nzaba Nkouma, appelée Madame Kitoko dans l'administration scolaire, est décédée dans la nuit du lundi au mardi 24 décembre 2024 à Brazzaville, à l'âge de 71 ans, et a été inhumée le mardi 7 janvier 2025 au cimetière privé de Wayako, sur la route de Mayanga - 8^e arrondissement Madibou / Brazzaville.

Mirgia Kimpolo, la famille Jean-Clément Nzaba Mfoutou du village Tsoumbou - Saint-Tropez -, les enfants Kokolo, Mokondzi et Ngoma ont été touchés et tiennent à vous remercier pour le soutien multiforme que vous leur avez apporté durant cette rude épreuve.

Ils vous prient de trouver, par ces quelques mots, l'expression de leur profonde reconnaissance.

Pour tout contact :
00 242 06 679 77 50

NÉCROLOGIE

Le sénateur wilfrid Nguesso, le directeur général du domaine présidentiel Edgard Nguesso, Mesdames Catherine Ignanga, Pauline Oyoadi, Otessa née Gabi Madeleine, Christine Thine Ngalambi, Hélène Scolastique Gaga Ngalambi, le colonel Itoua Paul Hylnorria, le PDG Frédéric Tonton Lyfré Indomba, les enfants et petits-fils Bosseba, Mongolo, Otsessa, Ndzoukou, les familles Ngalambi-Ito et Ngadzala Hélène ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances que les obsèques de leur regrettée tante, soeur, mère grand-mère et fille veuve Bosseba née Ngala Marie-Joseph journaliste à la retraite évoluant à l'ACI, décédée le samedi 28 décembre 2024 à Pointe-Noire, se dérouleront selon le programme ci-après:

Jeudi 9 janvier 2025.

Lieu: Morgue municipale du CHUB ;

9 heures: levée de corps suivie du recueillement dans la salle VIP.

11 heures 30 minutes: départ pour la cathédrale du Sacré-Coeur.

12 heures: messe de requiem.

14 heures: départ pour le cimetière municipal du centre-ville.

16 heures: retour au domicile familial sis rue Mfouati n° 7 à Talangaï derrière l'hôpital de référence.

17 heures: fin de la cérémonie funéraire.



MUSIQUE URBAINE

Zoe Queen, un avenir radieux pour le Congo

Artiste chanteuse, auteure-compositrice et interprète de nationalité congolaise, Zoe Queen, avec son single cartonnant intitulé «Amour perdu», est considérée comme l'étoile montante de la musique de son pays; une musique qui repose sur un mélange des sonorités urbaines mixées dans les rythmes africains.

Zoe Queen est une voix féminine romantique sur les sonorités afro-urbaines et des textes lyriques formant son univers musical. Avec seulement un single disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légales et sur YouTube, depuis 2024, elle s'annonce déjà comme un espoir pour la musique féminine congolaise. Elle incarne le courage, la détermination et l'élégance qui font son slogan «Moungwa», qui veut dire en français «sel», un ingrédient indispensable pour la sauce.

L'artiste a démontré l'année dernière sa force sur scène à travers ses prestations tant à Brazzaville qu'ailleurs. Sa production dans la grande scène de l'Institut français du Congo de Brazzaville, le 21 juin 2024, pendant la fête internationale de la musique devant plus de mille cinq cents personnes, est une parfaite illustration. Car, elle avait mis du feu, enthousiasmant le public. Son passage au stade Félix-Eboué, en première partie du concert du rappeur Makhalba Malecheick, le 24 août dernier, a été marqué par son courage et sa présence scénique devant plus

de vingt-mille personnes. Sans oublier sa sublime prestation, toujours en 2024, à Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville, devant près de mille personnes, en première partie de l'artiste Emilio Lacas.

Très jeune et prometteuse, Zoe Queen trouve déjà sa place au milieu des poids lourds de la musique urbaine féminine congolaise à l'instar de Louz Baby, Jessy B, Nestelia Forest, ... Comme quoi, l'année 2025 s'annonce très fructueuse pour elle. C'est courant cette nouvelle année précisément en ce premier mois, elle mettra à la disposition du grand public et en particulier des mélomanes de la musique urbaine la version vidéo de son single «Amour perdu». Courant cette même année, elle compte mettre aussi sur le marché du disque un EP qu'elle promet être une véritable bombe musicale.

Une véritable bête de scène

De son identité réelle Victoria Jurancia Inkari, Zoe Queen est née d'une famille chrétienne. C'est très jeune à l'église lorsqu'elle accompagnait sa grand-mère



L'artiste musicienne Zoe Queen / DR

aux messes qu'elle découvre la passion pour la musique. Déjà, à l'âge de 8 ans, elle intègre l'école de dimanche «Ecodim». C'est un peu plus tard qu'elle décide de se convertir en islam et met une pause à sa vision musicale. «Chasser le naturel, il revient toujours au galop» car, en 2019, elle fait son retour dans le monde musical avec une cover du titre «Est-ce que boza» du chanteur Gally Garvey de la République démocratique du Congo. Elle enregistre son premier titre «Amour perdu» en 2020 qui ne sortira que plus tard en 2024. En dépit de cela, elle enchaîne à répétition avec des chanteuses de charme. La célèbre Zoe Queen, loin d'être qu'une simple artiste de studio, est plutôt et surtout une vraie bête de scène. Elle connaît pour sa première fois le public à l'esplanade de la Télévision nationale congolaise où elle a livré une prestation sur le podium de Bralico. Depuis lors, elle offre plusieurs showcases avec cette société à travers son programme «Talent show».

Bruno Zéphirin Okokana



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

EN VENTE

ÉMILE GANKAMA

À la vie
bel hommage

Juste Désiré MONDELE

Vers l'effectivité
de la décentralisation
et du développement local
en République du Congo
*Discours et activités menées
(2022-2023)*

Préface de Florent TSIBA

Émile Gankama

La Cité
d'attache du
vieux port

Roman

Armand Claude ABANDA

Fils de Prêlat

Roman

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA

L'art oratoire
chez les Ambosí

Préface de
Pr Théophile OBEAGA

Hérisonne Payima Lombobo

Les organisations
internationales de
l'Afrique centrale

Recueil de textes

Préface du Professeur Alassane SALL

Sarah,
ma belle-cousine

Henri Djombo

L'improbable
destin de
Lundala

Esclavage et héroïsme
sous la protection
de Kimpa Vita

LEANDRE MODILO

Raoul Maisent OMINGA

La transition énergétique
en République du Congo :
Problèmes et perspectives

Guy MENGA

La marmite
le Koka-Mbala

Grand prix du concours interafricain 1967

vie de
L'oracle

Théâtre



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



HUMOUR

Le rendez-vous « Bonana », dix ans déjà !

Organisé chaque Nouvel An au mois de janvier, le rendez-vous du rire « Bonana » totalise cette année dix ans d'existence. Pour célébrer avec éclat ce parcours, deux soirées inédites sont prévues du 10 au 11 janvier, à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville.

Lancé en 2015 par Brazza comedy show que dirige Junior de Matt en partenariat avec l'IFC, Bonana est devenu en dix ans d'existence une plateforme annuelle qui permet de rassembler sur une même scène les différents humoristes congolais professionnels qui ont brillé durant l'année écoulée en vue de bien débiter la nouvelle dans une atmosphère hilarante et mémorable. En parallèle, cette initiative permet de dénicher de nouveaux talents et leur offrir une scène pour laisser s'exprimer leur génie.

A travers sa devise « Rions ensemble », Bonana 2025 promet ainsi d'être un véritable moment de communion et de partage entre les artistes et le public autour du rire. L'objectif étant d'of-

frir aux spectateurs une occasion d'évasion en ce début d'année, loin des tracasseries du quotidien et de la nostalgie de l'année écoulée. Pour les artistes qui participeront pour la première fois à ce programme, il s'agira de se montrer convaincants, intéressants et pétris de talent afin d'accrocher un manager ou un promoteur culturel présent dans la foule.

En effet, plusieurs artistes parmi ceux qui prêteront cette année ont fait leur première scène grâce à Brazza comedy show ou à Bonana. Cette occasion leur a permis de se révéler au grand public et de réaliser l'immense talent qui sommeille en eux. Depuis, nombreux d'entre eux se sont tracés une carrière professionnelle couronnée de prestations et de

collaborations tant au plan national qu'à l'international, de distinctions et même de mise en place d'initiatives personnelles toujours dans le domaine de la comédie.

Ainsi, parmi ces talents qui seront à déceler durant les deux soirées de Bonana 2025, on compte Roblin Président, Juste Parfait, Franche Béni, SEM l'honorable, Cerveau magique, Anna, Maître Tchoutchoutchou, Djaust Pouna, Rose digitale, Idéale, Petros, Moucharaf le chirurgien du rire... Outre ces figures connues du grand public, l'événement promet des surprises à découvrir exclusivement.

Notons que la billetterie pour ce rendez-vous est déjà ouverte à l'IFC ou auprès de Brazza comedy show.

Merveille Jessica Atipo



INSERTION LEGALE

Suivant procès-verbal d'Assemblée Générale Extraordinaire du 2 décembre 2024 enregistré à l'ETD du Centre-Ville de Pointe-Noire, sous le numéro 9021, folio n°238/2 la société à responsabilité limitée dénommée PELIKAN GLOBAL LOGISTICS, au capital social de 1.000.000 FCFA, immatriculée au registre de commerce sous le numéro CG-PNR-01-2023-B 12-00041, a décidé du transfert de son siège social qui était situé au n°23, boulevard du Dr. Denis LOEMBA, Pointe-Noire, République du Congo à l'immeuble LA PLACE n°401-402, 1er étage, lotissement Roc de Tchikobo, Pointe-Noire, République du Congo.

Cabinet d'Avocats GOMES



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ
LE QR CODE

COOPÉRATION

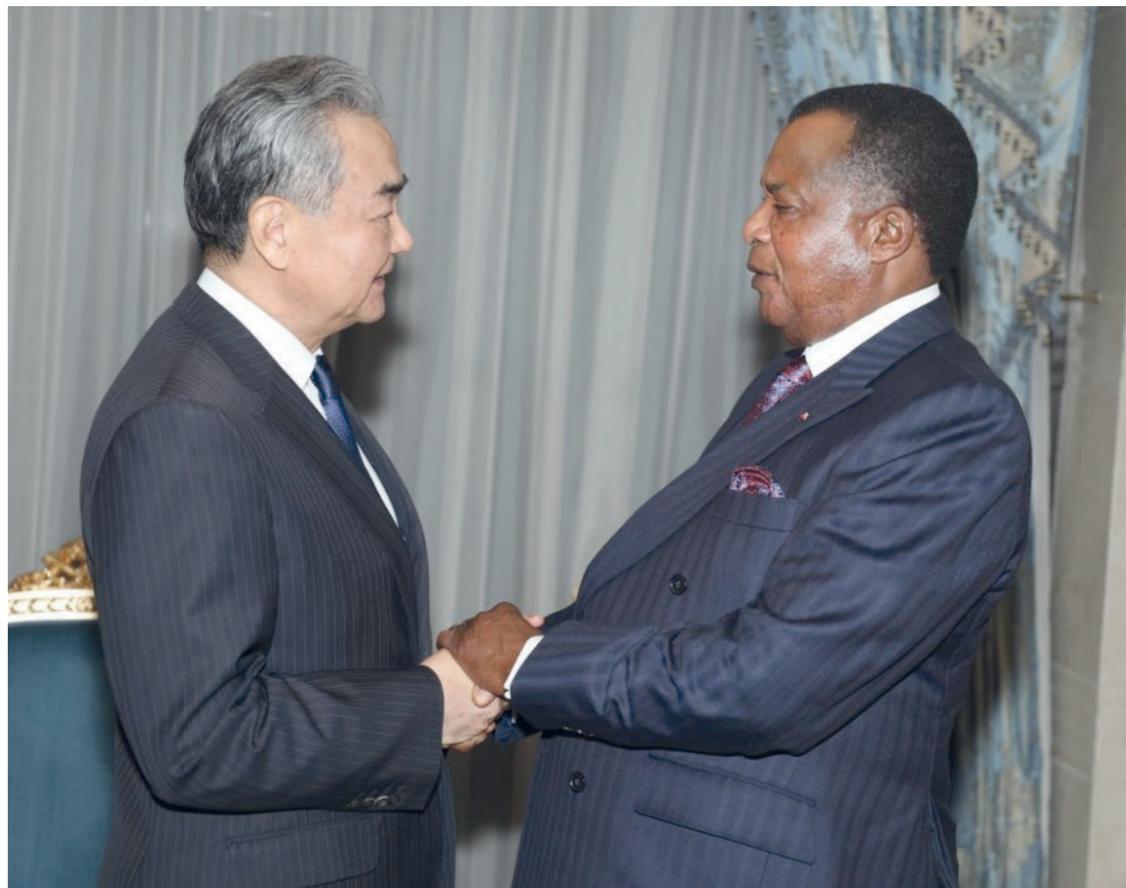
La Chine et le Congo souhaitent « bâtir un avenir de haut niveau »

En séjour à Brazzaville, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a échangé, le 7 janvier, avec le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, sur la répartition d'importants financements et l'exécution des projets en Afrique.

Au sortir de l'audience, le chef de la diplomatie chinoise a fait le point des sujets évoqués avec le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, notamment l'état de la coopération entre la Chine et le Congo, les acquis du sommet de Beijing, la planification à pré-venir pour les trois prochaines années et la lutte contre le réchauffement climatique qui constitue l'un des axes majeurs de la coprésidence du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) que le Congo assure avec la Chine depuis fin 2024.

« L'une des dix actions de partenariat avancée par le président Xi Jinping c'est de réaliser le développement vert. Nous allons travailler pour bien le mettre en œuvre. Nous soutenons l'effort congolais pour préserver ses ressources forestières et en eau, puis nous travaillerons aussi avec les pays africains à mettre en œuvre les projets d'énergie propre lancés lors du sommet de Beijing et à construire une ceinture lumineuse africaine pour que l'Afrique puisse se frayer une vraie voie de développement vers l'Etat carbone », a déclaré le ministre Wang Yi.

« Nous sommes convenus de continuer de consolider l'amitié à toute épreuve entre la Chine et la République du Congo. Cela exige que nous nous tenions fermement ensemble sur les questions touchant à nos intérêts vitaux, comme la souveraineté, la sécurité et les intérêts de dévelop-



La poignée de main entre le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, et Wang Yi/DR

pement. En même temps, nous travaillerons à approfondir l'échange d'expérience en matière de gouvernance pour que nous puissions réussir dans la voie de développement adaptée à nos conditions nationales, et ensemble, marcher vers la mo-

dernisation », a-t-il ajouté. Par ailleurs, la Chine et le Congo ont convenu de continuer à « se mettre à l'avant-garde de l'amitié sino-africaine, conformément au consensus important dégagé entre Xi Jinping et Denis Sassou N'Guesso. Nous

avons décidé de bâtir une communauté d'avenir partagé Chine-Congo de haut niveau pour qu'elle devienne une référence pour la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Afrique de tout temps à l'ère nouvelle », a assuré Wang Yi. En ce qui concerne la préservation de l'environnement qui conditionne l'avenir de l'humanité, la Chine et le Congo travailleront pour promouvoir la gouvernance climatique. Au cours de la visite de travail à Brazzaville du ministre chinois des Affaires étrangères, il a été essentiellement question du suivi de la neuvième édition du Focac. En effet, jusqu'en 2027, le Congo va assurer la coprésidence de ce grand forum avec la Chine. Dans leur volonté commune de cheminer ensemble dans la durée, l'Afrique et la Chine ont porté sur les fonts baptismaux le Focac en 2000. L'année 2025 marque le 25e anniversaire de cet instrument diplomate majeur entre les deux parties. Cette plateforme de coopération Sud-Sud a su s'imposer en un quart de siècle comme l'un des rendez-vous diplomatique et économique qui retient l'attention du monde.

Yvette Reine Nzaba

VOEUX DU NOUVEL AN

Le Sénat engagé à consolider le travail parlementaire

Les sénateurs et le personnel de la chambre haute du Parlement congolais ont adressé, le 8 janvier 2025 à Brazzaville, les vœux du Nouvel An au président de cette institution, Pierre Ngolo.

L'occurrence a été le moment de faire le bilan de l'année écoulée et de présenter les perspectives de l'année en cours. Pierre Ngolo a mis à profit cette occasion pour rappeler aux sénateurs qu'en 2025 son institution va devoir consolider le travail parlementaire pour assurer son crédit et son efficacité.

Pour le président du Sénat, l'année 2025 est une année charnière qui précède celle de l'élection présidentielle. A cet effet, a-t-il renchéri, les parlementaires de même que les autres citoyens sont appelés à créer des conditions pour le maintien du climat de paix et de sérénité.

Par ailleurs, a-t-il affirmé, contre vents et marées et malgré la situation financière de 2024, son institution a pu donner le meilleur d'elle-même pour assurer sa fonction du contrôle de l'action du gouvernement et de conseil de la nation.

Ainsi, a-t-il poursuivi, pour la nouvelle année qui vient de dérouler son tapis, il est indispensable pour son institution et tout son personnel de s'investir dans le travail comme l'avait souhaité le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le 28 novembre 2024 dans son message devant le Parlement réu-

ni en congrès.

Faisant le bilan de l'année écoulée, la deuxième secrétaire du Sénat, Elisabeth Mapaha, a annoncé qu'elle a été celle du travail parlementaire accompli en dépit de quelques vicissitudes liées à la marche des institutions. En vingt-quatre mois, le Sénat a pu organiser trois sessions ordinaires et deux sessions extraordinaires pour cinquante-sept projets de lois et une proposition de loi adoptés.

Le contrôle de l'action gouvernementale, a-t-elle indiqué, a été très intense. Outre l'organisation de quatre séances des questions orales avec débat, du débat d'orientation budgétaire, des auditions en commission, du déploiement des rapporteurs spéciaux, a-t-elle poursuivi, la chambre haute a organisé une importante séance de travail avec le gouvernement sur des questions d'intérêt national.

Les descentes à la base, a-t-elle dit, ont été effectuées durant les intersessions et ont permis aux sénateurs non seulement de rendre compte aux conseillers locaux, leurs mandants, du travail accompli, mais aussi de relever leurs préoccupations qui constituent la moisson des échanges avec les membres du gouvernement. Dans le cadre des



fonctions de modérateur et de conseil de la nation, le président du Sénat s'est entretenu avec plusieurs partenaires sociaux.

Par ailleurs, Elisabeth Mapaha a relevé : « La diplomatie parlementaire a

également été dynamique au cours de l'année 2024. Celle-ci a été assurée à travers plusieurs audiences accordées par le président du Sénat aux diplomates en poste ou de passage à Brazzaville et à travers les

Pierre Ngolo recevant un bouquet de fleurs/Adiac missions effectuées par les sénateurs à l'extérieur du pays où ils ont porté haut la voix du Congo, en général, et du Parlement congolais, en particulier ».

Roger Ngombé